



**Sous le Haut Patronage  
de Sa Majesté le Roi**

ANNEE DES JUSTES 2021 - 2022

## EDITO

### *Vous avez dit résilience ?*

L'Enfant Caché a montré sa vitalité en réalisant 11 manifestations en 5 mois. L'Année des Justes a touché les publics les plus divers, dont les descendants des Justes. Voici les liens internet pour voir

- la cérémonie du 30e anniversaire à l'Hôtel de Ville de Bruxelles :  
[https://youtu.be/iNJTmL0qQ\\_w](https://youtu.be/iNJTmL0qQ_w)
- l'inauguration de l'Année en la Grande Synagogue de l'Europe :  
[www.synaregence.eu](http://www.synaregence.eu) > cérémonies > 7 novembre 2021
- la séance au Parlement bruxellois avec la lecture des 464 noms des Justes de Bruxelles :  
<https://www.rtbf.be/article/un-hommage-aux-464-bruxellois-reconnus-comme-justes-parmi-les-nations-10921996>

Après 77 ans de paix, voilà que l'Europe connaît à nouveau la guerre ! Nous saluons le secours apporté par l'ORT, l'UEJB, l'HIAS... Sauvés, nous sommes fiers de trouver, parmi nos enfants et petits-enfants, des sauveurs. Ils perpétuent l'esprit du CDJ et des Justes opposés à la furie d'une dictature exterminatrice. Des non-Juifs ont sauvé des Juifs, il est juste que le contraire se fasse à présent. Nous continuerons néanmoins à honorer ceux à qui nous devons la vie, et qui sont plus que jamais des modèles pour aujourd'hui. Arrêter de cultiver leur souvenir serait capituler.

Adolphe Nysenholc  
Président  
[www.enfant-cache.be](http://www.enfant-cache.be)

### *Veerkracht, hoor ik toch zeggen?*

Het Ondergedoken Kind heeft zijn levenskracht bewezen, met niet minder dan 11 manifestaties in 5 maanden tijd. Wij hebben het meest uiteenlopende publiek bereikt, waaronder de nakomelingen van de Rechtvaardigen.

Wie een en ander wil bekijken, kan naar

- de 30ste verjaardag in het Brusselse Stadhuis:  
[https://youtu.be/iNJTmL0qQ\\_w](https://youtu.be/iNJTmL0qQ_w)
- de inhuldiging van het Jaar in de Grote Synagoge van Europa:  
[www.synaregence.eu](http://www.synaregence.eu)>cérémonies>7 novembre 2021
- Brussel: <https://www.rtbf.be/article/un-hommage-aux-464-bruxellois-reconnus-comme-justes-parmi-les-nations-10921996>

Wij vieren het Jaar van de Rechtvaardigen na 77 jaar vrede. En opnieuw kent Europa oorlog, en dreigt voor iedereen een derde wereldoorlog! Wij verheugen ons over de geboden hulp (o.m. van ORT, UEJB, HIAS). Wij, die zelf gered werden, zijn fier over de hulp die onze kinderen en kleinkinderen bieden. Zij zetten de geest verder van onze vereniging en van de Rechtvaardigen, die zich verzetten tegen een alles vernietigende dictatuur. Niet-Joden hebben Joden gered; vandaag is het goed dat het omgekeerde zich voordoet. Wij zullen de mensen blijven eren aan wie wij het leven te danken hebben, en die ons vandaag, meer dan ooit, als voorbeeld dienen. Hun gedachtenis vergeten zou niet minder dan een nederlaag zijn!

Adolphe Nysenholc, Voorzitter  
(Vertaling door Herman Vandormael)  
[www.enfant-cache.be](http://www.enfant-cache.be)

Avec le soutien de la  
Commission Communautaire Française



6e manifestation

## COLLOQUE

Organisé par L'Enfant Caché, asbl  
Les Justes Parmi les Nations  
Institut d'Etudes du Judaïsme-ULB

qui a eu lieu le dimanche **21 novembre 2021**. En voici l'affiche :

ULB, Auditoire AZ1.101 (entrée via l'avenue Antoine Depage).

Invitée d'honneur : Beate Klarsfeld

9h30 : Accueil : Guy Haarscher, Président de l'IEJ-ULB  
Adolphe Nysenholc, Président du Colloque

### **Les Justes stricto sensu**

Président de séance : Prof. A. Willy Szafran (ancien Doyen, Faculté de Médecine VUB)

10h00. Thomas Gergely (Directeur, IEJ-ULB) : « **Les Justes diplomates** »

10h30. Veerle Vanden Daelen (Directrice adjointe, Kazerne Dossin Mémorial)  
et Dorien Styven (Archiviste, KDM) « **Les Justes de Belgique** »

11h15. Daniel Weyssow (Fondation Auschwitz) : « **Le Mur des Justes** » (au Mémorial National Juif à Anderlecht)

11h45. Isy Pelc (ancien Doyen, Faculté de Médecine ULB) : « **L'Humain, le Bien et l'Autre** »

### **Les Justes lato sensu**

Président de séance : Baron Julien Klener (ereprofessor, Universiteit Gent)

14h00. Beate Klarsfeld (Fils et Filles de Déportés juifs de France) : « **Pourquoi j'ai agi comme une Juste allemande en temps de paix après la Shoah** » (texte lu par AdN)

14h30. Baudouin Decharneux (ULB, membre de l'Académie Royale de Belgique) : « **Melchisédech : une autre façon de dire et lire la justice** »

15h15. Joël Kotek (ULB, IEP de Paris) : « **Les sauveurs juifs** »

15h45. Adolphe Nysenholc (ULB) : « **Justes et littérature** »

16h15. Nathalie Zajde (Université de Paris VIII Saint-Denis) : « **Les sentiments des sauvés vis-à-de leurs sauveurs** »

16h45. Conclusion : Adolphe Nysenholc (ULB) : « **Justes et sauveurs** »

Avec l'aide du FNRS



et de la Fondation du Judaïsme de Belgique



Ad. Nysenholc, « Justes et récits »



Daniel Weyssow, « Mur des Justes »



Nathalie Zajde, « relations sauvés-sauveurs »

## Justes et récits de vie

Extrait de la communication d'Adolphe Nysenholc

**Dans les quelque 175 de récits de vie que l'on peut lire dans les témoignages recueillis par Herman Vandormael, *Les enfants cachés se souviennent*<sup>1</sup>, par Sylvain Brachfeld, *Merci de nous avoir sauvés*<sup>2</sup> et dans *L'Enfant Sauvé*<sup>3</sup>, il y a une quinzaine d'enfants cachés qui ont fait reconnaître leurs sauveteurs comme Justes.**

Leur lecture offre une richesse infinie dans les situations.

Lisons **André Goezu** : Ma cousine et moi étions cachés à Wuustwezel, à qq centaines de km des Pays-Bas, chez des gens très simples - une grand-mère et sa petite-fille, qui dans leur petite ferme élevaient un cochon et une chèvre. Des gens aussi simples qu'il est possible de l'être, et à la fois si courageux ! Une nuit, on frappe à la porte. C'était ma mère : « J'ai été dénoncée. » Et qu'ont fait ces personnes si gentilles ? La grand-mère a quitté son lit pour le prêter à ma mère et elle a dormi... par terre. Le sol était encore en terre battue. Un si grand cœur ! Ma mère est restée avec nous jusqu'à la fin de la guerre. ... J'ai rassemblé tous les documents pour faire reconnaître comme Justes la famille qui nous avait sauvés.

**Fanny Swierk**, elle est conduite chez les voisins : j'ai été accueillie avec amour. Mes parents adoptifs que j'appelais Mamy et Pépère m'ont manifesté énormément de tendresse, ils n'avaient pas d'enfants et s'arrangeaient pour que je ne subisse aucune privation. Il n'y avait cependant aucun arrangement financier prévu pour mon séjour chez eux. A la Libération, Pépère est abattu par un collaborateur. Fanny n'a pas pu sauver son sauveur. Elle le fera nommer Juste. (Elle inspirera un livre à Claude Demeure.)

Je ne sais pas par quel organisme, en 1943 j'ai été cachée, à 5 ans, chez les époux Fransolet, à Stembert, un village au-dessus de Verriers, écrit **Colette Kwiat-Braibart**. J'y ai été admirablement choyée, malgré le risque évident que ma présence leur faisait courir. Mariée, j'ai eu 2 enfants et mon fils est allé quelques fois en vacances chez eux Marie et Jules Fransolet quand il était petit. Un déclin a motivé le fait que j'ai effectué des recherches pour retrouver leurs fils Roger. Je l'ai retrouvé et c'est pour lui, Roger, que j'ai introduit une demande au Yad Vashem, afin de décerner la Médaille des Justes parmi les Nations, à titre posthume, à ses parents mes sauveurs.

**Ida Gnieslaw** nous confie : Je suis ici 74 ans plus tard. Grâce à Célestin et Maria Vanschoenbeek-Vangeel, mes Paeke, Moeke, qui ont ouvert leur porte et leur cœur au péril de leur vie, dans un monde de haine et de peur. Aujourd'hui, la médaille des Justes parmi les Nations leur est remise à titre posthume. Je suis contente que cet événement ait lieu, parce qu'une chose dont on ne parle pas n'a jamais existé.

**Fred Erdman** : Je suis arrivé en grand secret dans cet appartement de Scheldestraat. A un moment, quelqu'un est venu le visiter. Je ne devais pas me faire voir et je me suis glissé sous le lit. « Ne te fais pas entendre, ainsi tu seras en sécurité. » J'ai vécu en pantoufles durant plus de 2 ans. L'homme chez qui je demeurais était

fonctionnaire municipal et résistant, chose qu'ignorait son épouse. Risque immense, je suis allé rendre visite avec lui à mes parents où ils se cachaient. Je reste toujours en dette à l'égard de ces gens d'Anvers qui m'ont sauvé au risque de leur propre vie. Aussi notre reconnaissance envers ces personnes est-elle inconditionnelle et profonde. Nous n'oublierons jamais. L'un et l'autre sont décédés, mais représentés par leur fille et leur nièce d'Uccle, nous les avons fait porter sur la liste des Justes : ceux qui ont fait l'impossible pour cacher des personnes recherchées par les nazis.

**Georges Suchowolski** est caché à Vaux-Chavanne, dans la famille Collignon, déclarés Justes en 2010. A la Libération, « je ne voulais pas partir ... on a dû me traîner. » Je continue à rendre visite à ceux qui ont risqué leur vie pour me sauver.



Veerle Vanden Daelen, « Justes en Belgique » (colloque)

**Maurice Sadowski** : nous avons continué à avoir les meilleures relations avec Parrain et Marraine, et cela jusqu'à leur décès. Ils nous ont porté secours, au péril de leur vie et de celle de leurs proches. Sans eux, nous n'aurions sans doute pas survécu à la barbarie nazie. Le titre de Justes parmi les Nations leur appartient de droit.

**Joseph Guerschafft** rapporte : « J'étais caché chez les Hofman, rue Victor Rauter, n°21. Ils m'appelaient 'Jefke' – mon nom était Jossele. Je les appelais bompa et bomma. Ils étaient retraités. Lui avait été plombier à la Commune. Ils n'étaient pas fortunés, étaient même pauvres, et je n'avais pas de carte de ravitaillement. Mais ils me donnaient tout. Ils ont connu la faim pour moi. J'ai eu un abcès à l'oreille. A l'hôpital, ils m'ont apporté 2 œufs alors qu'eux avaient faim. Ils ont été reconnus Justes en 1997. Je dois tout de même remercier tous les habitants de la rue, qui savaient que j'étais juif : aucun ne m'a dénoncé.

<sup>1</sup> Herman Vandormael, *Les enfants cachés se souviennent*, Racine, 2010

<sup>2</sup> Sylvain Brachfeld, *Merci de nous avoir sauvés*, IRJB, 2007

<sup>3</sup> Adolphe Nysenholc (éd.), *L'Enfant sauvé*, de la cache au statut, Collection Mosaïque, Didier Devillez Editeur – Institut d'Etudes du Judaïsme, 2019.

**Bert Barend** : « Nous devons énormément à Jelle et Jeltje de Vries, ces 2 personnes courageuses au grand cœur à qui nous repensons tous avec amour. J'étais considéré comme leur fils, si bien qu'après la guerre ils sont restés pour moi Hait et Mem (c'est ainsi qu'on dit père et mère en frison). Toutes mes vacances, depuis mes 10 ans, je suis allé chez eux. C'est à juste titre qu'ils ont reçu, après leur mort, la distinction du Yad Vashem. Merci à tout le village d'Oudega Kolderwolde.

**Ariel Eder** : Pierre, mon sauveur, résistant, meurt d'une balle, lors du débarquement (Cf. Swierk). Sur cette photo, j'ai eu les yeux gonflés d'avoir pleuré : je ne voulais pas partir. Après, quand ma mère me réprimandait : « Ce n'est pas ce que ferait ma maman française... » Cela développa « une sorte de jalousie envers Georgette ». Celle-ci est venue nous visiter en Israël, en 1985. Il y avait à la tête de cette famille Lefrançois, la Dame, avec majuscule, la grand-mère, Mémère. C'est elle qui éduqua ses enfants dans les valeurs d'humanité et de dignité qui ont conduit la famille entière à mériter le titre de « Juste parmi les peuples. » Pour eux, ma famille a planté cent arbres dans la Forêt du mémorial, en Israël.

\*\*\*

De fait, ces enfants « abandonnés » pour être sauvés, ont trouvé des parents de substitution, qui, en défiant le danger, leur ont dispensé un amour plus fort que la mort. Si les parents leur ont donné la vie, ces parrains leur ont donné leur vie. Et en leur attribuant le titre de Juste (avec un mot sacré), les sauvés leur donnent en retour une sorte de vie éternelle.

Le commandant de Dossin m'explique, se souvient **Sylvain Suchowski** se souvient que la Reine ELISABETH avait obtenu que tous les enfants juifs de moins de quinze ans qui se trouvaient à la caserne Dossin sans leurs parents ne soient pas déportés et qu'ils soient placés dans des foyers sous le contrôle des Allemands. « Donne-moi ton vrai nom et tu seras libéré. »

**Léon Rozencwaig** évoque « ce père, l'abbé ANDRÉ pour le nommer et lui rendre hommage. Mon père et moi avions rendez-vous avec lui à la Barrière de Saint-Gilles. ... Portant ma valise bien trop lourde pour moi, l'abbé m'emmena à Namur dans la maison des jeunes qu'il gérait et où il habitait. Les enfants y étaient rompus aux répétitions nocturnes des exercices d'alerte et de fuite ».

**Sara Liba Lamhout** connaît 4 caches, dont chez le Prince de LIGNE. « Les sœurs y ont été des mères pour nous ».

Plusieurs témoignent en faveur de Mademoiselle SOREL (cf. Herman Nowak, les sœurs Galperin, et Saia Hirschowitz) : Nous l'appelions Mademoiselle Maman. « Nous l'avons revue lors de



Thomas Gergely, « Diplomates Justes » (colloque)

la cérémonie pour la remise de médaille de Juste, amplement méritée par cette femme admirable, à qui nous devons d'être en vie aujourd'hui et d'avoir pu reconstruire une famille. »

**Roseline Lewin** se souvient : C'est Paule Renard, - SOLANGE - qui m'a amenée à une adresse clandestine à l'âge de 4 jours. En 1997, j'ai enfin obtenu des détails concernant ma naissance clandestine et mes débuts concernant ma naissance. Robert Lambert et mon oncle Koniecpol Léon (Leib) étaient interviewés à l'occasion de la remise de médailles aux Justes et Paule était interviewée dans la salle. Elle se plaignait de n'avoir jamais retrouvé la trace d'un nouveau-né de 4 ou 5 jours qu'elle avait été chargée d'amener à une cachette. Ce bébé, c'était moi. Elle se souvenait qu'un jour ensoleillé de mai 1944, elle se trouvait tout près de la gare du Midi, le bébé dans les bras, quand tout à coup a retenti le signal d'alerte aérienne. Elle s'est d'abord réfugiée dans les locaux de l'usine de chocolat Côte d'Or, puis, d'une cabine, elle a appelé quelqu'un pour l'aider à amener l'enfant jusqu'à la cachette de Watermael-Boitsfort.

**Nico Hamme** a quitté l'internat, au château de Bassines, près de Méan (Condroz), le 15 octobre 1943, la veille où son directeur Eugène COUGNET est arrêté et déporté. Une plaque à Méan rappelle son grand courage à ce Juste (1983), qui a permis à une quarantaine d'enfants d'être sauvés.

**Arnold Wolkowitz** : « j'ai été amené chez un vicaire de la paroisse Saint-Christophe, Emile Boufflette » (Juste en 1978). « Le soir nous avons eu de longues conversations sur le judaïsme, le christianisme et sur la Palestine. Nous nous sommes séparés en nous donnant rendez-vous à Jérusalem en 1947... entre janvier et le 15 août... Sur la place centrale de la ville. Après la guerre, en 1947, j'étais au rendez-vous de Jérusalem. Tous les jours, de midi à deux heures. Dans la chaleur torride du mois d'août. Deux mois plus tard, mon père m'a fait rentrer en Belgique. Je me suis rendu au presbytère. J'ai appris que l'abbé Boufflette avait été arrêté par la Gestapo, déporté à Buchenwald, où les Allemands l'avait pendu. »

\*\*\*

Quand une nomination de Juste a lieu, c'est un vrai petit miracle. Car il a fallu :

- se souvenir du nom, ce qui n'était pas le cas de pas mal de bébés cachés
- que le sauveur soit encore vivant ou ait une descendance
- ne pas avoir émigré loin au-delà des océans, notamment en adoption
- ne pas avoir souffert, exploité, voire abusé
- ne pas avoir été converti pour toujours et ignorer ses origines
- ne pas avoir subi de traumatisme si fort qu'on veut tout oublier
- ne pas se décourager dans les démarches (réculte des documents et des témoignages)
- ne pas avoir des parents jaloux des parrains de guerre préférés
- ne pas devoir s'adresser à des descendants antisémites qui refusent un diplôme d'Israël.

Le fait de ne pas pouvoir honorer les innombrables sauveurs inconnus ne doit pas empêcher de rendre hommage aux quelque 1774 Justes connus. Et à travers ces derniers, on reconnaît aussi les premiers. Mais il serait juste et urgent de retrouver tous les sauveurs.

Ad. N. \*

\* Extraits de l'étude, « Justes et littérature », qui se trouve sur le site de la Fondation Auschwitz :

<https://auschwitz.be/fr/publications/revue-scientifique-temoigner/textes-inedits-etou-en-langue-originale>

7e manifestation

## SALON du LIVRE de l'Enfant Caché

Réunion des descendants des Justes et des enfants des enfants cachés.

Centre Culturel Laïque Juif (CCLJ)

52, rue Hôtel des Monnaies – 1060 Bruxelles

19 décembre 2021, 15h-18h

<https://www.cclj.be/agenda/salon-livre-enfant-cache-en-belgique>

Voir notre site : [www.enfant-cache.be](http://www.enfant-cache.be) /Justes /salon du livre

### Auteurs d'(auto)biographies d'enfants cachés ou d'enfants d'enfants cachés

Cette journée du livre, qui fut reportée d'un an pour cause de pandémie, eut finalement bel et bien lieu le 19 décembre 2021. De nombreux auteurs ont répondu à l'appel.

Il y eu des enfants cachés qui, en témoignant par écrit de leur vécu durant la Shoah, évoquent, dans leurs livres, leur sauvetage par des hommes et des femmes dont certains ont été reconnus Justes parmi les Nations. Il y eu des auteurs qui, dans un ouvrage collectif, ont recueilli les récits d'enfants cachés. Ce fut aussi l'occasion pour des rencontres entre enfants de sauvés et ceux de sauveurs.

Signatures par :

Harry BLEIBERG, Johannes BLUM, Bernard FENERBERG, Adeline FOHN, Gisèle FLACHS, Simon GRONOWSKI, Evelyne GUZY, Adolphe NYSENHOLC, Henri ROANNE, Régine SLUSZNY-Paul DE KEULENAER, Fanny SWIERK-Cl. DEMEURE, Viviane TEITELBAUM, Herman VANDORMAEL, Ina VAN LOY-Sophie RECHTMAN, Marc VERSCHOORIS. Excusés : Marcel FRYDMAN, Isy PELC, Shaul HAREL, Dominique ZACHARY.

### LIVRES des ENFANTS CACHÉS

#### Reportage

Au premier Salon des livres des enfants cachés, qui a eu lieu au CCLJ, le 19 décembre 2022, nous sommes chaleureusement accueillis par la directrice culturelle, Sylvie Poffé. Le projet, qui était prêt pour le 22 novembre 2020, avait dû être reporté pour cause de Covid. Mais cette fois, la fête du livre a pu avoir lieu. Nous nous avançons masqués, respirant l'air purifié par la machine ad hoc.



A la première table se réjouit de nous voir Régina Sluszny, avec son ouvrage rédigé par Paul De Keulenaer. Il s'agit de l'histoire d'elle et de son mari, Georges Suchowolski, cachée elle en Flandre et lui en Wallonie, où ils rendent un très bel hommage, elle à Karel et Anna, avec lesquels elle est toujours restée en contact, et lui à la famille Colignon.

A côté d'elle, dans la salle du CCLJ, se trouve Ina Van Looy, avec *Sophie, l'enfant cachée*, l'histoire illustrée de Sophie Rechtman, de Véronique Ruff et Florence Caulier, publié par le CCLJ en 2013, qui nomme avec une affectueuse reconnaissance ses sauveurs, les époux Crassaerts-Béosier, et qui est utilisé dans les écoles, lors des témoignages dans le cadre la Haine Je dis NON.

Sophie Rechtman, *Sophie, L'enfant cachée*, par Véronique Ruff et Florence Caulier, CCLJ, 2013



L'auteur suivant dans la rangée le long des fenêtres est **Harry Bleiberg**, avec son livre *Maman je ne veux plus être Juif* (HBO). Il s'agit de la saga du petit Bleiberg à travers les bombardements de l'exode et les diverses caches, où vient le visiter de temps à autres sa mère qui est active dans un réseau de résistance de Charleroi, et qui cite à l'honneur ses sauveurs successifs.



A ses côtés **Herman Vandormael** présente son formidable recueil de 65 récits d'enfants cachés (où la plupart évoquent avec émotion leurs sauveurs, et dont une dizaine disent pourquoi ils les ont fait nommer Justes parmi les nations).



Puis vient **Evelyne Guzy**, enfant d'enfants cachés, qui a devant elle étalée son récent *Malédiction des mots*, où elle évoque ses deux aïeuls. La page de couverture reproduit un très beau tableau de Nussbaum qui avait appartenu à son grand-père et que ce dernier a offert au Musée de Berlin. Le peintre, mort en déportation, y reproduit sa famille.



Nous rencontrons ensuite **Bernard Fenerberg** avec son témoignage d'adolescent qui s'est engagé dans la Résistance, et notamment sur son sauvetage des fillettes du couvent de l'avenue Clémenceau à Anderlecht. Ce héros, à l'âge vénérable, nous fait l'honneur d'être là avec son livre *Ils n'auront pas les enfants !*

La table qui jouxte la sienne est occupée par **Gisèle Flachs**, qui expose *Sous terre pour survivre*, le récit de son expérience douloureuse où elle a passé une partie de la guerre dans une forêt de Pologne littéralement terrée. Elle est entourée de l'attachée de presse de son éditeur et de Charlotte Gutman.



Puis nous accueille **Fanny Swierk** avec le livre *Mon beau navire ô ma mémoire* inspiré par son histoire, où l'auteur, qui vit à Genève, découvre que le sauveur de la petite Fanny est son propre grand-oncle, et qu'un collaborateur a abattu le jour même de la Libération. Elle a aussi accepté d'exposer l'ouvrage de la députée Isabelle Emmery, sur les Juifs d'Anderlecht.



La rangée suivante débute avec **Marc Verschooris** et son livre en néerlandais sur le sauvetage des Juifs de Gand, *Uit de lus van de strop*, et qui a donné lieu à une importante exposition dans cette ville.



Et voilà **Henri Rohanne**, tout sourire, ancien journaliste de la RTB, et dont le film vient d'être adapté au cinéma.

Alors, nous abordons la troisième rangée le long du mur où se trouve d'abord la députée **Viviane Teitelbaum** et *Les Larmes sous le masque*, ouvrage commandé par l'Enfant Caché, avec ses récits recueillis auprès de membres aux premiers temps de la présidence de Sophie Rechtman.





Puis, nous avons également le plaisir de rencontrer **Adeline Fohn**, qui a consacré sa thèse de doctorat à l'Enfant Caché (à l'UCL), et dont l'ouvrage de psychologie approfondie, **Les Bébés cachés**, est fondé sur les témoignages d'une dizaine d'entre eux, qui illustrent ses réflexions fort éclairantes sur le vécu des plus jeunes enfants cachés.

Enfin parmi eux, notre président, qui s'est mis en retrait, au fond de la salle. Son roman, **Bubele l'enfant à l'ombre** (publié dans la Collection du Patrimoine littéraire belge francophone), a été finaliste du Prix Rossel. Traduit en italien et en néerlandais, il est un hommage à ses Justes de Ganshoren.



Ensuite, vient **Simon Gronowski**, auteur célèbre de **L'Enfant du XXe convoi** (réédité), dont il a sauté, et qui a obtenu un Docteur Honoris causa de l'ULB et de la VUB. Il croit combattre l'antisémitisme en accordant le pardon à son bourreau, celui qui l'a fait grimper sur le wagon qui devait l'emmenner à Auschwitz. Sa position est controversée mais il est sincère dans sa conviction.

Ses ouvrages collectifs attestent son intérêt pour l'enfant caché : **Le livre des homes** (Enfants de la Shoah. AIVG 1945-1958),



**L'Enfant terrible de la littérature** (sur les autobiographies littéraires d'enfants cachés, dont Georges Perec et Aharon Appelfeld) et **L'Enfant Sauvé** (de la cache au statut. Histoire de l'Enfant caché asbl et des enfants cachés).

Il a été heureux de donner la parole ce jour à ceux qui ont accepté son invitation.

Il a reçu les excuses avec regret de ceux qui n'ont pas pu se joindre à ce Salon :



Marcel Frydman



Dominique Zachary



Isy Pelc



Shaul Harel

Ce salon a témoigné de la résilience de nombreux enfants cachés qui ont surmonté en partie le traumatisme de leur enfance par leur « lettre » de reconnaissance qu'est leur livre à leur sauveur. Ce fut une fête de la réunion dans la célébration du souvenir en l'honneur de ceux qui ont risqué leur vie pour la survie de leurs jeunes concitoyens juifs.

Ce fut un beau succès.<sup>4</sup>

Denis Baumerder

<sup>4</sup> On peut voir une Bibliographie de l'enfant caché plus complète dans L'Enfant sauvé, 2018, pp. 265-269 où sont cités 24 autobiographies et 26 livres sur les enfants cachés, dont des recueils totalisent 149 récits de vie.

### 8e manifestation

# LE PARLEMENT BRUXELLOIS Rend hommage aux Justes de Bruxelles

Organisé par l'Enfant Caché en collaboration avec le CCOJB

25 janvier 2022

COMMUNIQUE DE PRESSE – 25 janvier 2022



A l'avant-veille de la Journée internationale dédiée à la mémoire des victimes de la Shoah, le Parlement bruxellois tenait à rendre hommage aux 464 Bruxellois reconnus à ce jour comme « Justes parmi les Nations ». Leurs noms, dits par des élèves de l'Athénée Joseph Bracops d'Anderlecht et de l'Atheneum Brussel, ont résonné ce mardi dans la Salle des Glaces. Une plaque à leurs noms, dévoilée au cours de la cérémonie, sera installée dans le hall d'honneur du Parlement régional.

Le Mémorial Yad Vashem reconnaît aujourd'hui à 1771 Belges le titre de « Justes parmi les Nations » - ce titre qui honore des personnes qui, n'étant pas de confession juive, ont aidé des Juifs, au risque de leur propre vie et sans contrepartie.

Parmi ceux-ci, 464 habitaient Bruxelles pendant la guerre.

A l'initiative de son Président, Rachid Madrane, et en collaboration avec le CCOJB et l'asbl L'Enfant Caché, le Parlement a organisé ce mardi une cérémonie d'hommage dans la Salle des Glaces. Au vu de la situation sanitaire, elle n'a pu réunir qu'un public limité, mais elle était diffusée en ligne.

Adolphe Nysenholc, enfant caché et Président de l'asbl L'Enfant Caché, Regina Sluszny, enfant caché et Présidente du Forum der Joodse Organisaties et vice-présidente de l'asbl L'Enfant Caché, et Catherine Herscovici, fille d'Andrée Geulen, Juste parmi les Nations, et Jonathan De Lathouwer, vice-président du CCOJB et petit-fils d'enfant caché et de résistants, ont pris la parole pour partager leur témoignage.

Une classe de rhétorique de l'Athénée Joseph Bracops et une autre de l'Atheneum Brussel ont été étroitement impliquées dans le projet. Les élèves ont travaillé sur le thème des Justes avec leurs professeurs et ont été invités à enregistrer les noms des Justes bruxellois. S'il était malheureusement impossible que tous prennent part à la cérémonie, une petite délégation a néanmoins pu avoir un moment d'échange avec Mesdames Sluszny et Herscovici et Monsieur Nysenholc.

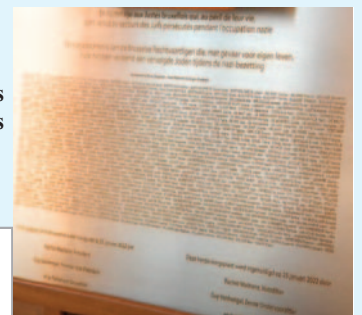
« Rappeler et transmettre l'histoire des Justes bruxellois est une façon de perpétuer leur mémoire et celle de leur geste. Leur courage est encore trop peu souvent salué, souligne Rachid Madrane. C'est aussi une façon de porter, notamment auprès des jeunes générations,

un message important – un message toujours d'actualité – sur la possibilité de s'élever contre les injustices. Le combat pour la tolérance, contre le racisme, l'antisémitisme et les discriminations est un combat qui est toujours à recommencer, et chacun peut poser des gestes qui font la différence. »

Pour Jonathan De Lathouwer, vice-Président du CCOJB : « Dans la "Nuit et le Brouillard" de la Shoah, les Justes furent ces petites lumières vacillantes qui sauvèrent des vies et la dignité humaine. Ils incarnèrent l'humanité dans un monde déshumanisé. Ils furent des résistants aux mains nues, exposant leur propre vie et celles de leur famille. Ils aimaient la vie, mais pas que la leur, celle des autres aussi, des inconnus, des victimes innocentes pourchassées, à qui le simple droit à la vie était nié. Ce courage et cette abnégation font des Justes des hommes et des femmes d'exception, des exemples pour l'éternité qui devraient nous montrer le chemin difficile à suivre aujourd'hui et demain. »

Pour Adolphe Nysenholc, Président de l'asbl L'Enfant Caché : « Etre femme et homme c'est juste être libre et fraternel comme le furent en pleine tyrannie du IIIe Reich les sauveurs de vie au risque de leur propre vie, dont nombre d'entre eux ont été reconnus Justes. Il est juste de rendre hommage à ceux qui sont l'honneur de Bruxelles, et dont les valeurs fondent la capitale de l'Europe. Ces braves, résistants à leur manière contre la pire barbarie, ont héroïquement soustrait des enfants juifs à la mort en 1940-1945. Ils ont fait preuve d'abnégation pour sauver sans discrimination l'humanité qui se trouve en chaque individu. Ils sont des modèles pour les jeunes. Ces braves gens, par leur désobéissance civile au nazisme, lequel fut un fascisme antisémite, ont contribué à sauver la démocratie que le régime hitlérien a voulu abolir. Les membres de l'Enfant Caché, survivants grâce à eux, saluent leur mémoire avec gratitude. Que leurs noms demeurent gravés dans les coeurs. »

### Plaque commémorative des 464 noms de Justes de Bruxelles



<https://bx1.be/categories/news/le-parlement-bruxellois-rend-hommage-aux-464-justes-parmi-les-nations-de-la-capitale/>

<https://www.rtl.be/info/video/802508.aspx>



***Sous le Haut Patronage de Sa Majesté le Roi***

ANNEE DES JUSTES 2021 - 2022

9e manifestation

Concert

## **MUSICA MUNDI**

En présence du Prince de Ligne

**22 février 2022**

organisé par

**MUSICA MUNDI SCHOOL et l'ENFANT CACHÉ**  
en l'honneur de la Reine Elisabeth, Juste parmi les Nations

Les jeunes talents de la Musica Mundi School  
Pianistes, violonistes, violoncellistes, harpiste,  
âgés de 11 à 20 ans  
ont interprété des oeuvres solo du grand répertoire de musique classique  
Beethoven, Brahms, Tchaïkovski, Fauré, Khachaturian, Prokofiev...  
Suivi d'un Vin d'honneur et d'une collation



### **Musica Mundi School's Students perform for the «Hidden Child» association**

**It was a memorable evening !**

**The school's young musicians have performed in front of the «Hidden Child» association and its public.  
Concert in honor of Queen Elisabeth, Righteous among the Nations.**

**Les Princes de Ligne, Mr. Philippe Markiewicz (président du consistoire israélite de Belgique), Mr. Adolphe Nysenholc (président de l'association de l' « Enfant Caché»), Mrs. Charlotte Gutman - Fischgrund (présidente of ORT Belgium) and other distinguished personalities were present in this important event.**

(copyright Musica Mundi)



Famille de Ligne, Régine Sluszny



Henri Fichgrund, Le Prince Michel de Ligne et son épouse, Leonid Kerbel, AdN, Charlotte Gutman

**D**evant une nombreuse assistance particulièrement concernée et émue, venue assister le 22 février dernier au merveilleux concert présenté à Waterloo par "Musica Mundi School", le président de l'Association "l'Enfant caché", Adolphe Nysenholc, a traduit les sentiments de gratitude des survivants de la Shoah à l'égard de leurs sauveurs.

Il a remercié pour leur présence six descendants de la famille du Prince de Ligne qui a protégé de nombreux enfants dans leur château de Beloeil, et salué les autres personnalités présentes, notamment Mr Philippe Markiewicz, Président du Consistoire central israélite de Belgique, de Mmes Régine Sluszny, présidente du Forum anversois, Charlotte Gutman, présidente de l'ORT, Renée Grabiner, co-fondatrice de l'Ecole Beth Aviv, etc...

Il a également remercié chaleureusement Madame Hagit Hassid-Kerber, directrice de "Musica Mundi School" pour sa contribution totale et enthousiaste à la réussite de cette soirée mémorable.

Le concert était dédié à la mémoire de la Reine Elisabeth de Belgique, elle-même nommée Juste parmi les Nations.

Une douzaine de jeunes musiciens talentueux ont, tout à tour, enchanté l'assistance qui leur a réservé une véritable ovation, sous le regard rempli de bonheur et de fierté de leur dynamique directrice Hagid.

#### **L'action continue !**

Il faut savoir que ce concert constitue la 11ème manifestation entreprise par l'Enfant caché dans le cadre de l'Année des Justes 2021-2022.

D'autres événements sont programmés. Encore et toujours, la Communauté juive honore celles et ceux qui, à l'époque, ont sauvé ses enfants en détresse.

Denis Baumerder

#### **Coup de projecteur sur ... Musica Mundi**

Musica Mundi a pour mission de développer le potentiel musical et humain de jeunes venus du monde entier.

Depuis plus de 20 ans, MM organise chaque année un stage et un festival de musique de chambre destinés à de jeunes musiciens âgés de 10 à 20 ans.

A chaque édition, le stage rassemble environ 70 stagiaires venant des quatre coins du monde; en 2018, 30 pays étaient représentés.

Parmi les artistes qui font partie de la grande famille de MM, on compte Ivry Gitlis, Maxim Vengerov, Mischa Maisky, Martha Argerich...

C'est alors que les deux fondateurs de MM, Hagid Hassid (pianiste) et Leonid Kerbel (violoniste) ont pris conscience de la nécessité de créer une école primaire et secondaire destinée à de jeunes musiciens.

Et depuis lors, l'école Musica Mundi offre une pédagogie de l'excellence dans l'enseignement de la musique et dans l'enseignement général.

La "Musica Mundi School" a ouvert ses portes en 2018 et grâce à une collaboration exceptionnelle avec l'Archevêché de Belgique, elle a pu s'installer dans le remarquable Monastère de Ficherfont, construit en 1927 sur le champ de la bataille de Waterloo.

En cette 4ème année d'existence, 35 jeunes talents en provenance de 18 pays y suivent un enseignement général et professionnel de haute qualité. Le concert du 22 février en a été une démonstration éclatante !

# CARNET DIT ROSE

Pour les enfants cachés résidant en Flandre

Du nouveau.

Voilà le texte de la proposition de loi amendée par Daniel Bacquelaine :

<https://www.lachambre.be/FLWB/PDF/55/2419/55K2419001.pdf>

*modifiant la loi du 15 mars 1954 relative aux pensions de dédommagement des victimes civiles de la guerre 1940-1945 et de leurs ayants droit,*

qui « a reçu un avis positif du Conseil Supérieur des Invalides de Guerre et qui a pu être déposée au Parlement le 11 janvier 2022 », comme nous le confirme Régina Sluszny.

Commentaire du Prof. Isy Pelc :

« J'ai lu attentivement la nouvelle proposition de Loi: elle me paraît une bonne avancée.

- Les faits psychiques sont pris en considération, comme les faits physiques
- Ceux-ci ne doivent plus bénéficier d'un traitement continu
- le requérant peut exiger que son dossier soit transmis à l'Office Médico-Légal pour expertise
- Les dossiers refusés précédemment peuvent être revus.

Tout cela met la Commission Néerl. en concordance avec les pratiques de la Commission Fr. »

## Appel à témoigner

A l'occasion de l'Exposition sur les Justes de Lituanie au Mémorial Musée de la Kazerne Dossin, où l'Enfant Caché a été invité à l'inauguration, nous pouvons mettre en relation - avec l'ambassade de ce pays - les membres d'origine lithuanienne, en vue de l'enregistrement de votre témoignage.

Envoyez-nous votre candidature (à [enfant.cache@skynet.be](mailto:enfant.cache@skynet.be))

## Fonds des témoignages audiovisuels de la Fondation Auschwitz

Depuis 1992, la Fondation Auschwitz est l'antenne belge du Fortunoff Video Archive for Holocaust Testimonies de l'Université de Yale. Cette institution, qui trouve son origine dans la communauté juive de New Haven au début des années 1980, a été parmi les premières à récolter les témoignages de survivants de la Shoah. En 30 ans, elle a rassemblé près de 4 500 témoignages à travers le monde (États-Unis, Amérique du Sud, Israël et plusieurs pays d'Europe). <https://fortunoff-testimonies.be>

En Belgique, la Fondation Auschwitz a quant à elle collecté 245 témoignages de victimes de la persécution nazie. Les entretiens réalisés proviennent de rescapés juifs, d'anciens enfants cachés, de résistants. D.B.

## Klezmer chez Hastir !

On connaît le rôle joué durant la guerre par l'Atelier Hastir, 51 rue du Commerce à Bruxelles, qui a protégé bon nombre de résistants, de Juifs traqués, etc.

Son animateur, l'inoubliable Marcel Hastir, fut d'ailleurs élu voici quelques années Mensch de l'Année. Actuellement, cet atelier poursuit des activités musicales de qualité et l'orchestre Krupnik, dirigé par l'inusable André Reinitz, lui aussi Mensch de l'Année, s'y est produit le 5 mars dernier pour y présenter un concert de musique klezmer.

Le nombreux public a apprécié la maîtrise de l'ensemble et les mélodies nostalgiques venues d'ailleurs. Et pour terminer la soirée, l'inoxydable et éternel "Bei mir bist du schein" dédiée aux dames présentes ce soir-là. Même le vieux et vénérable poêle, au fond de la scène, en rougeoyait de plaisir...

D.B.



# Yom HaShoah 2022

Sous l'égide du

**Consistoire Central Israélite de Belgique  
Comité de Coordination des Organisations Juives de Belgique  
Forum der Joodse Organisaties**

et

## **PRÉSENCE JUIVE POUR LA MÉMOIRE**

Groupement fédératif de

**l'Union des Anciens Résistants Juifs de Belgique**

**l'Union des Déportés Juifs en Belgique - Filles et Fils de la Déportation  
l'Enfant Caché**

**la Continuité de l'Union des Anciens Résistants Juifs de Belgique**

**Jeudi 28 avril 2022 à 18 h 00 précises**

**Mémorial aux Martyrs Juifs de Belgique à Anderlecht**

(Square des Martyrs Juifs à Anderlecht, à l'angle de la rue E. Carpentier et de la rue des Goujons)

**Pour des raisons d'organisation et de sécurité, l'inscription est obligatoire  
(avant le 20.04.2022) pour la cérémonie et pour la lecture.**



*Avec le soutien de la Fondation du Judaïsme de Belgique  
Et de Will Pharma (Logo)*

L'Assemblée générale statutaire du 23 mars 2022 a élu le nouveau Conseil d'Administration :  
NYSENHOLC Adolphe, Président, SUCHOWOLSKI-SLUSZNY Régine, Vice-Présidente, BAUMERDER Denis,  
rédacteur en chef des ECInfos, DUBINSKI Julien, GRUNCHARD Francis, LIPINSKI Eugène, PELC Isy.  
Contact : [regina.sluszny@telenet.be](mailto:regina.sluszny@telenet.be) ou Regina Sluszny, Hoogveld 8/302 à 2600 Berchem.

## AVIS DE RECHERCHE

— N° 246

**J**e possède une médaille de mon arrière-grand-mère paternelle, sculptée par Josine Souweine sur laquelle est inscrite « Heureux celui qui a pitié des affligés ». A l'arrière, il est inscrit « les enfants juifs à Madame Deskeuvre

P. (Paul) ». Ils habitaient à Haversin. Auriez-vous un registre avec les noms des enfants et ce qu'ils sont devenus? Merci de votre aide.

Séverine Deskeuvre